

que valent vos trésors ?

Un Rouillac peut en cacher un autre

Vendôme compte désormais un second commissaire-priseur. Aymeric, l'un des fils de Philippe, se lance dans la profession avec une évidente passion.

Il est, depuis peu, l'un des cosignataires de notre hebdomadaire rubrique du samedi, « *que valent vos trésors ?* ». Aymeric Rouillac, tout juste trentenaire, vient en effet, après études spécialisées et deux années consacrées au stage obligatoire, d'accéder au titre de commissaire-priseur. Et d'intégrer ainsi la maison des ventes familiale.

Pas une évidence voici encore quelques années. Trouver parmi sa descendance celle ou celui qui vous succédera un jour, même lorsqu'il s'agit d'exercer l'un des plus anciens, mais aussi des plus passionnants métiers du monde, est rarement aisé. Dans le cas précis, Aymeric se destinait initialement au journalisme. Vocation tenace, dès les années lycées, qui le mènera, après des études de droit avant d'intégrer Sciences Po Paris, au métier de documentariste. Le jeune réalisateur tournera, puis produira ses premiers reportages pour France 3, puis Capa...

"Partager, transmettre"

Jusqu'à ce que l'exemple paternel ne l'emporte finalement. « *Jouer les intermédiaires, organiser la rencontre entre l'offre et la demande, restituer la vie d'objets exceptionnels, faire rêver, partager, transmettre quelques richesses patrimoniales, était aussi un travail qui m'intéressait fortement. Et pas seulement parce que c'était le*



Aymeric Rouillac, avec l'un des trésors sur lequel, actuellement, il enquête patiemment. Un objet confié par un acquéreur qui, voici 20 ans, avait juste acheté « un buste d'homme » pour quelques francs. Un buste qui accessoirement représente... Balzac et est signé d'un certain... Rodin !

métier de mon père. ». Doutes qu'il évoquait déjà, alors jeune stagiaire en presse écrite, voici une dizaine d'années, en Lorraine.

Retour donc par la case études, en histoire de l'art. Avant deux années de stage obligatoire. D'abord à Béthune, dans une maison de ventes « spécialisée dans la vente de voitures ». « *Une approche plus industrielle, mais ô combien formatrice* ». Puis, à Nantes, chez un commissaire-priseur spécialisé dans la vente de tableaux...

Aymeric Rouillac est désormais associé à Philippe son père. Dans cette maison qui organise la plus importante vente de province annuelle, au château de Cheverny, mais qui fut aussi la première à ouvrir un site sur Internet, voici bientôt quinze ans. Se faire un prénom ne l'effraye nullement. D'autant que les projets ne manquent pas. Les envies non plus. Lundi, c'est ainsi une collection de 333 encriers qu'il adjudgera. Avant, par exemple, une vente d'exception consacrée aux fi-

gurines de BD, le 14 mars, au château de Chambord...

« *Ce qui compte c'est d'avoir du regard et du flair. Savoir ne pas passer à côté de quelque chose. Et, là, je suis à bonne école.* » Pas forcément suffisant. « *Il faut aussi aimer les gens. Et les objets. Et savoir les faire revivre.* » Bien parti aussi...

Ch. H.

Retrouver notre rubrique « *que valent vos trésors ?* », tous les samedis dans la NR.

concours

Dites-lui " Je t'aime " dans nos colonnes

> La Saint-Valentin approche... l'occasion de déclarer votre flamme à l'être aimé ou espéré. Et, en ce domaine, chacun y va de sa façon de le faire : un joli bouquet, un mot doux glissé ça ou là, et pourquoi pas dans le journal ? En l'écrivant dans la NR, vous pouvez peut-être gagner un prix.

> Deux bonnes raisons de déclarer son amour dans nos colonnes : d'abord et avant tout celle de faire savoir à l'être aimé l'ampleur de son amour de manière insolite, mais aussi une occasion, grâce à La Nouvelle République, de participer à notre jeu-concours. Une croisière en Méditerranée, un séjour-hôtel d'une semaine à Djerba, une croisière fluviale, des week-ends châteaux-hôtels, des repas gastronomiques... autant de lots à partager à deux (*).

> Alors, plus aucune raison d'hésiter. Que vous vouliez dire « je t'aime » à l'âme sœur qui partage votre vie depuis des années, susurrer un mot doux à

vos amoureux de toujours, glisser un tendre message à cette récente rencontre amoureuse, ou déclarer votre flamme à la personne dont le regard croisé furtivement vous hante : prenez votre plus belle plume et envoyez-nous quelques lignes ! En prose, en vers, et surtout avec les mots qui plairont à l'être aimé.

> Surtout, soyez brefs... pour laisser la chance au plus grand nombre d'être publié dans nos colonnes, les 13 et 14 février prochains. L'essentiel tient souvent en quelques mots. Vous avez jusqu'au 5 février, dernier délai, alors hâtez-vous, car l'amour n'attend pas !

(* Le bulletin à joindre à votre message d'amour est à découper dans nos éditions de La Nouvelle République. Il est publié régulièrement jusqu'au 5 février, date butoir pour participer à notre jeu-concours. N'oubliez pas de nous indiquer de quel nom ou surnom vous voulez signer votre message d'amour dans nos colonnes.

à chaud

Vos réactions, à nos dernières éditions, sur notre site internet : www.lanouvellerepublique.fr

Soutien

[En écho à l'article publié dans la NR du 4 février, page 4, intitulé « *La grève de la faim comme ultime révolte* » et qui relate la situation de Monique.]

Nous connaissons cette personne, elle a travaillé pour nous via un organisme social. La situation dans laquelle elle se trouve nous fait mal au cœur car c'était une personne courageuse, très consciencieuse qui aidait beaucoup les autres. Nous lui souhaitons beaucoup de courage et espérons que 2010 lui apportera la santé et la sérénité.

[Fantine, Villebarou]

Inquiétude

J'ai lu avec inquiétude les quelques lignes [parues dans notre édition du 4 février, page 5] concernant la fumée sans feu à la centrale de Saint-Laurent. Juste un petit texte, voué à nous informer, certes, et à nous rassurer : « *Rapidement maîtrisé* », « *absence de danger* ». Moi ça m'inquiète. Je trouve normal que le journal en parle, mais je me demande si les responsables de la centrale leur ouvrent bien toutes les portes. Sur ce genre d'incident, on devrait en savoir plus. Des détails, des explications, des photos... On doit savoir. Je n'incrimine pas le journal, bien entendu, qui fait son boulot avec ce qu'il a. Et quand il a peu... il fait ce qu'il peut !

[Lili, Romorantin]

contactez-nous

Vos réactions, questions, commentaires... sur des articles déjà parus, mais aussi vos témoignages, c'est ici.

N'hésitez pas, exprimez-vous.

> **courrier** : La Nouvelle République, « entre vous et nous », 1, place Jean-Jaurès, BP 119, 41004 Blois.

> **courriel** : nr.blois@nrco.fr en précisant bien « entre vous et nous ».

> **à chaud** : sur notre site www.lanouvellerepublique.fr en remplissant le formulaire à la fin de chaque article.

> **blog** : <http://blog.lanouvellerepublique.fr>

> **forums** : www.blois.maville.com

Aucun message anonyme n'est pris en compte. Vous pouvez toutefois réclamer l'anonymat pour leur utilisation dans nos publications.

opération nr

Covoiturage

La NR vous offre vos annonces gratuites de covoiturage.

> Votre annonce doit être intitulée « **opération covoiturage** ».

> Indiquez-nous d'entrée s'il s'agit d'une demande ou d'une offre.

> Dans le texte, précisez les lieux de départ et d'arrivée, la date et le créneau horaire, et votre contact (une adresse mail

et/ou un numéro de téléphone sont indispensables pour que ceux qui vous liront puissent vous joindre). Ces coordonnées seront publiées.

La responsabilité du journal La Nouvelle République sera entièrement dérogée en cas d'incident résultant de la mise en relation de personnes via cette opération d'annonces services gratuite.

POUR donner votre avis

allez sur www.lanouvellerepublique.fr